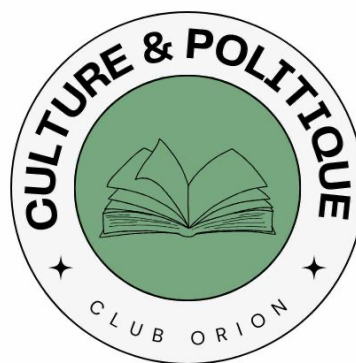




**UNIVERSITÉ
DE LORRAINE**



Club Orion « Culture et Politique » 2024-2025

Séance 4

Jeudi 6 février 2025, 17h-19h

Campus Saulcy, Metz

Présent·e : Siwar Ben Hassine, Néréa Bernard, Alice Casagrande, Octave Clement, Hafsa Drouche, Zeineb Hocini, Timothée Lemoine, Arthur Loth, David Papotto, Eleanor Parkin-Coates, Willis Pinto, Margot Remy

Absent·e / Excusé·e : Axel Angiolette, Mahawa Beavogui, Manon Barrett, Inès Faraoun, Lea Laurent, Charline Lerouge, Linda Mathlouthi, Alois Muller, Maissane Nouari, Ambre Painvin, Léna Roth, Léa Schneider, Hugo Sieye, Nathan Steiblen, Maude Weitmann

I. Discussion de la méthodologie des disciplines

En début de séance, les membres se sont présentés pour les nouveaux arrivants. Étaient présents David, en troisième année de thèse ; Eleanor, en deuxième année de thèse ; Alice, en M2 Études culturelles ; Timothée, en M1 Archéologie ; Siwar, en L2 Information-communication ; Néréa, en M1 Métiers de l'histoire et de l'archéologie ; Octave, en M1 Sciences politiques ; Margot, en L3 Études culturelles ; Arthur, en M1 Sciences politiques ; Willis, en M2 Mondes anglophones.

Nous avons ensuite discuté des domaines de recherche de chacun et des aspects méthodologiques spécifiques à ces derniers. Néréa, qui s'intéresse à l'archéologie et au bâti d'une église vosgienne pour son mémoire, nous parle des indices pour déterminer la chronologie des modifications apportées à l'église qu'elle étudie : le bâtiment en lui-même, ce qu'il en reste, les fenêtres qui ont été remurées, des rapports sur les églises clunisiennes publiés régulièrement entre le XI^{ème} siècle et la Révolution française, des comptes-rendus municipaux qui font part des réparations. Il s'agit ensuite de faire un corpus des différentes informations, de les comparer et d'en tirer des conclusions. Elle ajoute que c'est un « travail de puzzle ». Certains livres ne sont disponibles qu'à Strasbourg, et il faut donc les rapatrier à Nancy, ce qui est fastidieux.

Lorsque David lui demande s'il y a un lien avec ses cours d'histoire de l'art qu'elle suit en master, elle répond que les cours lui ont permis de lire un plan d'église, de se familiariser avec

le vocabulaire. David lui demande ensuite si elle va s'intéresser à la composition des murs, par exemple ; elle répond qu'il sera question de faire des analyses scientifiques sur le mortier parce que cela pourrait permettre une datation précise, ou bien de faire du carottage dans la charpente, et de retrouver les carrières dans lesquelles ils allaient chercher la pierre.

Eleanor l'interroge ensuite sur sa méthodologie, parce que Néréa est amenée à utiliser des sources primaires en latin. Elle explique qu'il y a des notes de bas de page qui permettent une première compréhension du texte et qu'elle a acheté un dictionnaire français-latin pour comprendre. De plus, sa maîtrise de l'italien lui permet de comprendre une partie du texte. Timothée parle ensuite de Brepolis, qui comprend une base de données de dictionnaires latins dans laquelle on peut effectuer des recherches. Margot demande à Néréa s'il y a des autorisations à demander pour faire des carottages. Elle explique qu'il faut déposer un dossier auprès du SRA, qui doit accepter les prélèvements. On peut aussi avoir des subventions, parce que l'analyse scientifique est coûteuse. Margot demande ensuite s'il y a eu d'autres carottages réalisés dans le passé et Néréa explique que peu de chercheurs s'y étaient intéressés auparavant.

David demande si le manque de recherches précédentes réalisées sur cette église est un problème. Néréa explique que c'est à la fois bien parce que tout reste à faire, mais que le manque de sources rend la tâche difficile. Parfois, la bibliographique tourne en rond et cite les mêmes sources, encore et encore. Nous en venons ensuite à David, qui explique travailler en ce moment sur une autrice très peu connue et invisibilisée depuis le XIX^{ème} siècle parce qu'elle écrivait des récits érotiques. Il existe peu d'ouvrages qui lui sont consacrés. Cela ouvre le champ des possibles et on peut se concentrer sur l'analyse, explique-t-il.

Ensuite, Siwar discute de la discipline que sont les sciences de l'information et de la communication. La licence proposée par l'UL est axée sur la communication 360 : on y trouve de la communication politique, de la communication liée à l'informatique (IA, réseaux sociaux...). Elle précise que la licence ouvre beaucoup de portes en SHS : on peut faire un master en ressources humaines, en communication politique, en marketing, en informatique... En L3, ils ont la possibilité d'effectuer un stage ou de rédiger un mémoire. Néréa a ensuite demandé à Siwar si les professeurs avaient réussi à intégrer l'étude de l'IA dans leurs cours. Elle répond que les enseignants-chercheurs en apprennent eux-mêmes dans ce domaine, mais qu'ils transmettent leurs connaissances aux étudiants. David ajoute que l'IA va se démocratiser de plus en plus, mais que certaines filières sont plus rapides que d'autres pour en parler. Timothée ajoute qu'il y a peu d'usage de l'IA en paléographie, mais que c'est pourtant un outil comme un autre. Ensuite, Siwar explique que sa promotion doit réaliser un compte-rendu chaque semaine pour discuter des avancées de l'IA : cela permet d'amener les points de vue de différents journaux, de les comparer, tout en essayant de rester neutre. Eleanor ajoute que les SIC attaquent le problème au lieu de le contourner. Timothée précise que ChatGPT peut dégrossir un plan, faire des traductions, et donc qu'il peut s'agir d'un simple outil, tout comme Wikipédia, qu'il ne faut pas copier-coller ou croire sur parole – notamment dans ses sources.

II. Projets de médiation scientifique

David propose ensuite de discuter des projets de médiation scientifique. Alice commence par expliquer l'avancement de son projet avec Ambre et Léa, qui consiste en un café littéraire pour discuter des réécritures littéraires, notamment féministes. Étant dans une association féministe (« Je suis féministe Nancy »), elle a pu associer cette dernière au projet pour la communication. Elle précise que le café littéraire aura lieu dans la première quinzaine d'avril, *a priori*, et qu'elle pensait l'organiser à la Studothèque Lettres et Arts du campus LSH de Nancy. Si les locaux de

l'association sont à la MJC Lillebonne, elle explique que cela pourrait être pertinent pour l'association de se déplacer à la fac, dans un lieu qu'elle n'investit pas habituellement, pour sa visibilité. Timothée ajoute qu'il faudrait pouvoir jauger le nombre de personnes qui voudraient venir, pour voir si la Studothèque serait assez grande pour accueillir tout le monde. Siwar explique connaître un site proposant une billetterie gratuite pour voir le nombre de personnes intéressées. Eleanor se demande ensuite s'il existe d'autres cafés littéraires à Nancy : Margot répond que l'ambiance à La Bulle de Charlie, à Nancy, est sympathique.

David rappelle qu'il est attendu de la part des mastérants de s'occuper de l'apport théorique, et des étudiants en licence de gérer l'organisation des événements. Ensuite, Octave présente son projet qu'il réalise avec Hugo et Mahawa, sur les similitudes dans la culture politique entre l'électorat d'extrême gauche et d'extrême droite. Il explique que le groupe était plutôt d'accord sur le sujet mais qu'ils ne se sont pas encore réunis. L'idée serait de réaliser un podcast, à la manière de la matinale de France Inter : cela prendrait donc la forme d'un entretien, où Hugo et Mahawa poseraient des questions pertinentes sur le sujet, précise-t-il. David trouve l'exercice journalistique intéressant pour les L2 et Eleanor ajoute que l'exercice de synthèse de la recherche l'est tout autant pour les mastérants. Eleanor parle d'une salle au quatrième étage du campus LSH de Nancy où l'on peut enregistrer une émission de radio, et ajoute que Manon pourrait aussi nous aider à ce niveau. Timothée explique avoir déjà fait un podcast dans cette salle, qui est bien équipée. Il précise que le plus long n'est pas l'enregistrement, mais le dérushage : faire tenir 1h45 d'enregistrement en 30 minutes est fastidieux. Siwar ajoute qu'il y a également une salle dans le bâtiment SHS du campus de Metz qui pourrait être utile pour l'enregistrement radio. David ajoute qu'il est en contact avec Radio Campus Lorraine, qui possède des créneaux de diffusion assez libres, et donc l'on pourrait envisager une diffusion FM en parallèle. Eleanor pense aussi à créer un compte Spotify, pour garder une trace sur le long terme de ces podcasts.

Arthur parle ensuite du projet qu'il a avec Siwar, qui doit encore se peaufiner. Son sujet n'est pas encore défini. Eleanor précise qu'Axel, qui devait se greffer au groupe d'Arthur, souhaitait changer de groupe, et Néréa aurait besoin d'un binôme. Timothée explique ensuite son projet avec Nathan. Ils souhaitent faire un article, ce qui permet de faire ce projet à distance (Nathan habitant Metz, Timothée Nancy). L'article serait publié par une association d'anciens historiens de la faculté de lettres, « Histoire d'en parler », qui promeut l'histoire au grand public. Cela pourrait permettre de montrer aux intéressés ce que l'on peut faire avec un master Recherche en histoire. Néréa explique qu'il est difficile de mettre en place quelque chose avec son sujet de mémoire. Elle parle de la possibilité des conférences en lien avec ORION et la ville d'Épinal, ce qui permettrait de l'entraîner avant la soutenance de M2. Willis discute ensuite du projet qu'il a avec Margot de réaliser une conférence à la faculté sur l'histoire du journal télévisé. Margot explique être en discussion avec Aline Rapp pour trouver une salle au sein du campus LSH.

III. La journée d'étude du club

Ensuite, David propose de discuter de la journée d'étude, qui concerne essentiellement les mastérants. Il précise que les étudiants en licence peuvent prendre part à l'organisation mais ne communiqueront pas. Il nous fait part de l'appel à communications et du travail attendu : des communications de 10 à 15 minutes, qui doivent être soumises au comité scientifique via un résumé de 300 mots, accompagné d'une notice biographique. La date limite est fixée au 22 avril, la JE est prévue pour le 13 juin 2025 à Metz et le thème de cette dernière est « Liberté ». Le thème est assez large pour pouvoir être applicable à tous les champs disciplinaires, mais

Eleanor et David expliquent être ouverts à d'autres thèmes. Eleanor ajoute que s'il est vraiment impossible de relier toutes les propositions au thème de liberté, on pourrait créer un panel hors thème.

Octave se demande si le thème ne se détourne pas de « Culture et politique », qui liait tous nos travaux. Eleanor explique que ce thème est trop vaste et en partant du principe qu'il y aurait une JE tous les ans, il faudrait trouver des angles d'approche différents. David explique que si la JE de l'année dernière avait bien un intitulé, ils avaient dû « bricoler » pour que tout le monde puisse entrer dans le thème : le travail sera plus évident avec le thème commun de « liberté ». Arthur explique pouvoir s'intégrer dans ce thème en parlant de libéralisme économique, Néréa en abordant la non-liberté des moines, Timothée en discutant de l'édit de Milan sur la liberté de culte. Siwar explique qu'elle peut s'occuper de la création de l'affiche. Eleanor ajoute qu'il y avait une conférence plénière l'année dernière, avec une spécialiste du sport et de la diplomatie culturelle, et demande si nous pensons à des chercheurs qui pourraient être invités pour cette édition.



IV. Divers

Enfin, David parle du concours « Ma thèse en 180 secondes », organisé pour les doctorants et dont le principe est de parler de sa thèse pendant 3 minutes en la vulgarisant. La finale régionale se déroulera le 13 mars à Nancy et David y participe. Il explique que c'est l'occasion de voir la science se déployer sous une forme plus festive. L'évènement commence à 18h30, jusqu'à 20h30 environ

Eleanor présente ensuite le programme de la prochaine séance, à Nancy. Manon Küffer viendra parler du colloque « Discours politique et cinéma de fiction » qu'elle co-organise et qui se tiendra les 17 et 18 mars. Timothée termine par parler des ateliers qu'il présentera à la médiathèque de Vandoeuvre, dans le cadre des Nocturnes de l'histoire. Le thème général porte sur les jeux vidéo et leur représentation de l'histoire.

Compte rendu rédigé par Willis Pinto et relu par Eleanor Parkin-Coates et David Papotto.